

prochainement

25 > 26.02 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	vertikal Mourad Merzouki / CCN de créteil / Cie Käfig	DANSE DÈS 7 ANS
01 > 03.03 20:00 SALLE PINA BAUSCH	78.2 Cie Alaska / Bryan Polach	THÉÂTRE DÈS 15 ANS
04.03 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	for ever fortune Les musiciens de St Julien / François Lazarevitch	MUSIQUE
08 & 09.03 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	les hortensias Mohamed Rouabhi / Patrick Pineau / Cie Pipo	COPRODUCTION THÉÂTRE DÈS 14 ANS
11.03 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	ibrahim maalouf Quelques mélodies	MUSIQUE
16 & 19.03 9:30 & 15:30 SALLE PINA BAUSCH	à quoi rêvent les méduses ? Jean-Philippe Naas / Mélanie Rutten Cie en attendant	DANSE DÈS 2 ANS

au cinéma

24 > 27.02	quand passent les cigognes Mikhail Kalatozov	CINÉ CULTÉ
25.02	marche avec les loups Jean-Michel Bertrand	CINÉ RENCONTRE
> 01.03	petite solange Axelle Ropert	

mcbourges.com | 02 48 67 74 70 | CINÉMA 02 48 21 29 44

La maison delaculture de Bourges, scène nationale est subventionnée par le ministère de la Culture, la ville de Bourges, le conseil départemental du Cher et le conseil régional du Centre-Val de Loire.



**maison
dela
culture**
BOURGES

THÉÂTRE / DÈS 15 ANS

violences conjugales

bryan polach / karine sahler / cie alaska

Un spectacle de Karine Sahler et Bryan Polach

Avec Bryan Polach

Création lumières Laurent Vergnaud

Création Son Didier Leglise

Régie lumière Zinedine Ghezzi

Collaborations artistiques Bintou Dembele, Chantal Delacoste

–

Production de la Compagnie ALASKA.

Coproduction maison delaculture de Bourges/Scène nationale

Avec le soutien de DRAC Centre, Région Centre Val de Loire, Collectif 12.

Accueil en résidence Scène nationale Nanterre-Amandiers (92), Collectif 12 (78), Théâtre Paris Villette (75), CENTQUATRE-Paris (75), La Forge (18), La Pléiade (37), Théâtre Eurydice (78).

COPRODUCTION

22 > 24.02

SALLE PINA BAUSCH 1:10

à propos

« Un jour, j'ai demandé à ma mère de revenir une fois de plus sur les violences qu'elle avait subies entre mes 0 et 3 ans et ce à quoi nous avions assisté mes soeurs et moi particulièrement.

Nous avons décidé que ce serait la dernière fois. J'en ai donc gardé une trace. J'ai enregistré notre échange avec sa permission. Puis j'ai réécouté plusieurs fois l'interview, comme pour m'immuniser. J'ai commencé à jouer notre entretien après l'avoir passé à l'écrit.

Passer de sa parole à la mienne en tentant d'être fidèle à tout ce qui trahissait son émotion et la mienne. Ça pourrait presque être drôle me suis-je dit tellement c'est dur parfois, tellement c'est fou de vivre ça. Et si je racontais ce qui me fait le plus honte dans la vie, ce sentiment de lâcheté, parfois l'envie de tout casser, les deux conjugués. Et si mes fantômes, pour certains très très vieux, bien plus vieux que moi, venaient m'aider à raconter cette histoire.»

Bryan Polach, septembre 2015

Car la virilité traditionnelle est une entreprise aussi mutilatrice que l'assignement à la féminité. Qu'est-ce que ça exige, au juste, être un homme, un vrai ? Répression des émotions. Taire sa sensibilité. Avoir honte de sa délicatesse, de sa vulnérabilité. Quitter l'enfance brutalement, et définitivement : les hommes-enfants n'ont pas bonne

presse. Être angoissé par la taille de sa bite. Savoir faire jouir les femmes sans qu'elles sachent ou veuillent indiquer la marche à suivre. Ne pas montrer sa faiblesse. Museler sa sensualité. S'habiller dans des couleurs ternes, porter toujours les mêmes chaussures pataudes, ne pas jouer avec ses cheveux, ne pas porter trop de bijoux, ni aucun maquillage. Devoir faire le premier pas, toujours. N'avoir aucune culture sexuelle pour améliorer son orgasme. Ne pas savoir demander d'aide. Devoir être courageux, même si on n'en a aucune envie. Valoriser la force quel que soit son caractère. Faire preuve d'agressivité. Avoir un accès restreint à la paternité. Réussir socialement, pour se payer les meilleures femmes. Craindre son homosexualité car un homme, un vrai, ne doit pas être pénétré. Ne pas jouer à la poupée quand on est petit, se contenter de petites voitures et d'armes en plastique supermoches. Ne pas trop prendre soin de son corps. Être soumis à la brutalité des autres hommes, sans se plaindre. Savoir se défendre, même si on est doux. Être coupé de sa féminité, symétriquement aux femmes qui renoncent à leur virilité, non pas en fonction des besoins d'une situation ou d'un caractère, mais en fonction de ce que le corps collectif exige. Afin que, toujours, les femmes donnent les enfants pour la guerre, et que les hommes acceptent d'aller se faire tuer pour sauver les intérêts de trois ou quatre crétins à vue courte.

Virginie Despentes, *King Kong théorie*.

cie alaska

ALASKA a été fondé dans le Cher fin 2016 par Karine Sahler et Bryan Polach. **ALASKA** creuse une thématique : les échos de la violence sociale et intime, un positionnement : ne pas chercher d'abord à dénoncer mais à écouter, même quand c'est difficile, et une esthétique : dans ces sujets "de société", sur lesquels nous nous documentons, chercher le rêve, la poésie, l'humour.

BRYAN POLACH est diplômé du Conservatoire National de Paris en 2004. Depuis, il a joué principalement au théâtre, avec **Joël Jouanneau, Pauline Bureau, Bertrand Sinapi, Guillaume Vincent, Nicolas Briançon, Anne Contensou, Bérangère Jannelle, Gilberte Tsai, Christian Benedetti, Alain Gautré...** En 2018-2020, on peut le voir dans *Illiade*, de **Lucas Giacomoni**, et *Après les ruines*, de **Bertrand Sinapi**. Il joue aussi au cinéma et à la télévision, récemment dans *Hors normes*, *Le bureau des légendes*, *The Eddy*, *Section de recherche*, *Guillaume et Les garçons à table*, *Samba*, *Mains courantes*. Il était l'acteur principal de *Séance Familiale*, de **Cheng Chui Ko**, primé à Clermont Ferrand et sélectionné aux Césars 2009. Il a mis en scène *Malcom X*, de **M. Rouabhi** avec **Léonie Simaga**, pensionnaire de la Comédie Française, en 2007, et *L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Francafrique*, co-écrit avec **Karima El-Kharraze**. La pièce est lauréate du prix Paris Jeune Talent en 2009. Son texte 78-2 est lauréat des prix Beaumarchais et Artcena.

KARINE SAHLER est formée au Théâtre National de Strasbourg (groupe 35 – section jeu), elle s'intéresse surtout à la dramaturgie et à l'écriture. Agrégée de géographie, elle a enseigné pendant 10 ans. Passionnée par les pédagogies émancipatrices, elle a mis en place des groupes de travail Freinet dans le secondaire. En 2015, elle a participé au programme SPEAP mené par **Bruno Latour** à Sciences Po. Dans ce cadre, elle a mené avec **Elsa Vivant et Clément Postec** une enquête sur la naissance des Ateliers Médicis à Clichy Montfermeil. Elle assure la co-direction artistique, sur le volet dramaturgique. Elle aime les projets mêlant création et recherche en sciences humaines. Depuis 2020, elle collabore avec **Mark Etc**, pour un spectacle impliquant recherches historiques sur l'anthropocène et construction narrative pour 10 acteurs en espace public.



BORD DE PLATEAU

ME 23.02

avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation